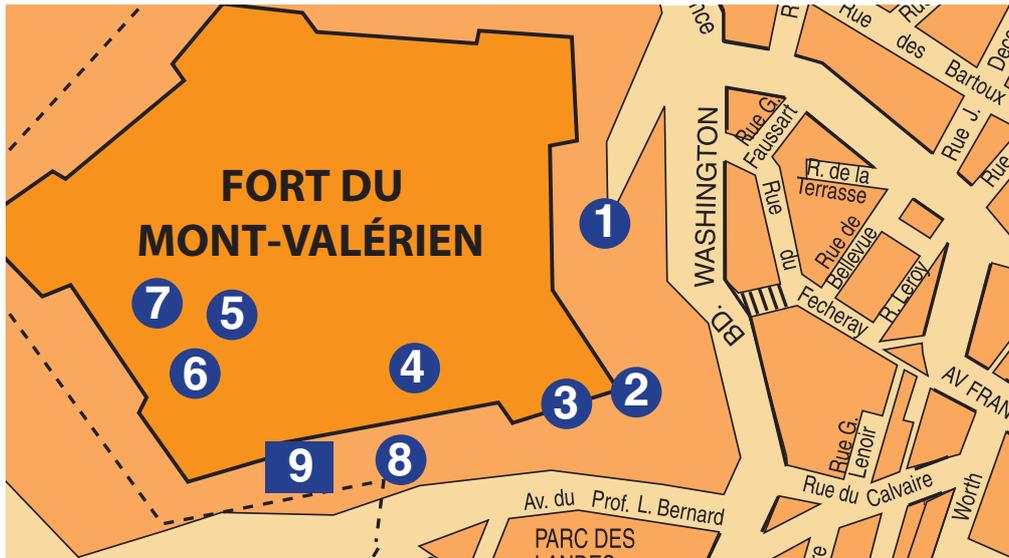


**Moyens d'accès :** bus 160 et 241, tramway T2, train SNCF depuis Saint-Lazare



- |  |   |
|--|---|
| 1 Corps de garde   | 5 Château de Forbin-Janson              |
| 2 Cimetière américain                                      | 6 Clairière des fusillés                |
| 3 Ancien cimetière   | 7 Chapelle des fusillés                 |
| 4 Bâtiment de 1812, ancienne maison de la légion d'honneur | 8 Mémorial de la France combattante     |
|  | 9 Centre d'information du Mont-Valérien |

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Mont-Valérien haut lieu de la mémoire nationale :** Avenue du professeur Léon Bernard, 92150 Suresnes.

**Le point d'accueil :** le centre d'information, situé sur l'esplanade à côté du Mémorial, reçoit les visiteurs tous les jours, sauf le lundi, et organise le départ des visites du site. Le centre est ouvert du mardi au dimanche de 9h à 12h et de 13h à 18h (17h en basse saison).

Les visites du Mont-Valérien sont gratuites et s'effectuent à heure fixe :

- Haute saison : visites à 9h, 10h30, 15h et 16h30 (mars-juin et septembre-novembre).
- Basse saison : visites à 10h et 15h (juillet-août et décembre-février).

La réservation est obligatoire pour les groupes de plus de 10 personnes.

Le site est fermé au public les 1<sup>er</sup> janvier, 15 août, 1<sup>er</sup> novembre et le 25 décembre.

**Tél. : 01 47 28 46 35 - [info@mont-valerien.fr](mailto:info@mont-valerien.fr) - [www.mont-valerien.fr](http://www.mont-valerien.fr)**

**Fort du Mont-Valérien :** visites guidées du Musée des Transmissions et du Musée de la Colombophilie. Uniquement pour les groupes et sur rendez-vous au 01 41 44 52 13.

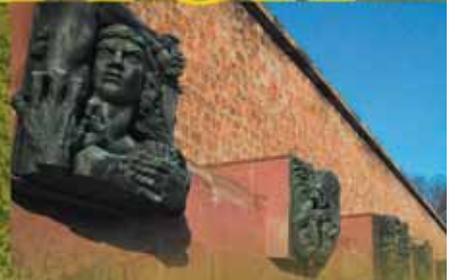
**MUS/Musée d'Histoire urbaine et sociale de Suresnes**

Tél. : 01 41 18 18 75 Fax : 01 41 18 16 76  
[www.ville-suresnes.fr](http://www.ville-suresnes.fr)





# le Mont-Vallérien

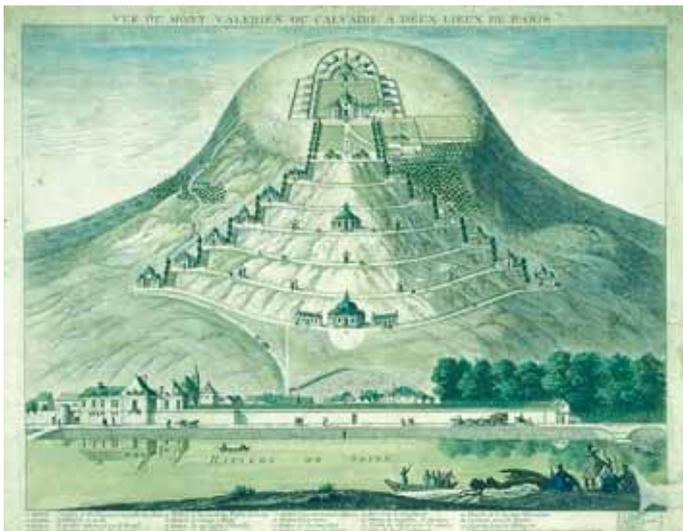


**LE MONT-VALÉRIEN, COLLINE DE  
161 MÈTRES DE HAUT A TRÈS TÔT  
SÉDUIT LES RELIGIEUX**

**ET LES MILITAIRES.**

**Dès le XV<sup>e</sup> siècle**, le Mont accueille des laïcs désireux de mener une vie solitaire faite de prières et de méditations. **En 1556**, Guillemette Faussart première femme à choisir de vivre en recluse au sommet de la colline, fait construire une chapelle qu'elle dédie à Saint Sauveur en souvenir de son lieu de naissance à Paris. Trois grandes croix sont édifiées près de son oratoire, faisant référence au Golgotha. C'est ainsi que le Mont-Valérien est appelé "calvaire" pendant plus de deux siècles.

**À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle**, une



**Vue du Mont-Valérien ou Calvaire  
à deux lieux de Paris**

communauté d'ermites se constitue autour du frère Jean de Houssay.

**V**ivant du travail de la terre et de la production de leur atelier de tissage, ils accueillent des hôtes parfois très célèbres pour de courtes retraites, comme Thomas Jefferson, premier ambassadeur des tous jeunes États d'Amérique en France **de 1785 à 1789**.

**L**a création du pèlerinage du Mont-Valérien vient plus tard en 1634, à l'initiative d'Hubert Charpentier, professeur de théologie et prédicateur réputé. Il convainc le Cardinal de Richelieu, Monseigneur Pierre de Gondi, premier archevêque de Paris et le roi de construire une église dédiée à la Sainte Croix, au sommet du Mont.

**I**l fonde la "Congrégation des Prêtres du Calvaire" composée de treize membres qui logent dans le nouveau bâtiment.

**S**ur la demande de la reine-mère, Marie de Médicis, un "chemin de carosse" est construit **en 1641** pour faciliter l'accès au calvaire (actuelles rues Desbassayns de Richemont et du Calvaire).

**U**n escalier monumental, construit **vers 1685**, sur le versant Est de la colline face à la capitale, sert d'axe central à un chemin de croix consti-



Plan général du Mont-Valérien et de ses dépendances daté de 1783

tué de chapelles. Leur décor peint représente les épisodes de La Passion du Christ.

**L**e pèlerinage est surtout fréquenté pendant la Semaine Sainte.

**P**endant la période révolutionnaire, les croix sont abattues, les statues des chapelles brisées, les bâtiments plus ou moins démolis. Après la Terreur, le domaine, déclaré Bien National, est acquis par le conventionnel Merlin de Thionville qui, après y avoir commencé quelques travaux, le revend **en 1805**. Le Mont-

Valérien est alors rendu au culte.

**D**e 1808 à 1811, les moines trapistes s'installent au Mont-Valérien. Ils en sont expulsés par Napoléon 1<sup>er</sup> et le monastère partiellement détruit.

**E**n 1812, Napoléon fait construire une maison d'éducation destinée aux orphelins de la Légion d'Honneur, tournée non plus vers la ville mais vers Saint Cloud, palais



Huitième station du calvaire du Mont-Valérien : Jésus élevé en croix

## Le calvaire du Mont-Valérien, vers 1824

impérial puis royal. La réalisation est confiée à l'architecte Vestier sous la direction de Percier et Fontaine. Les travaux avancés, Napoléon opte finalement pour l'édification **d'une caserne**.

**À** partir de la Restauration, les pèlerinages connaissent une vogue nouvelle. Sur l'instigation de l'abbé Charles de Forbin-Janson un nouveau calvaire est érigé, avec des stations étagées le long de la pente et desservies par un escalier en lacets.

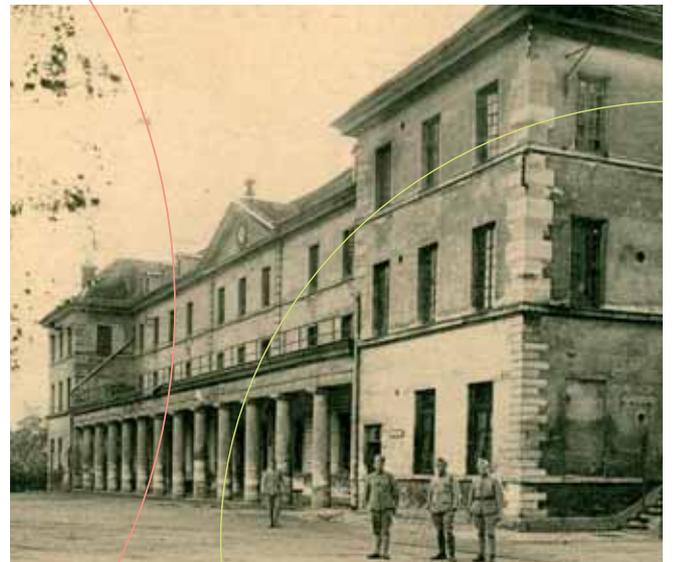
**C**ette destination religieuse disparaît avec la Monarchie de Juillet et le calvaire est détruit.

**Le fort polygone à cinq côtés, construit de 1840 à 1846, participe à la fortification de Paris** décidée par Thiers. Il est le plus important des 13 forts détachés prévus autour de la capitale.

## Le château de Forbin-Janson



**P**ropriété de Nanterre, il est rattaché à Suresnes **en 1850**. Sa position dominante lui permet de menacer constamment les troupes prussiennes lors de la guerre de 1870. La plus forte pièce d'artillerie de la défense de Paris, "la Valérie", canon de calibre 24 et d'un poids de 16 tonnes y est installée.



**Le bâtiment napoléonien, orné du péristyle à colonnes et du fronton de Cortot, reconverti en caserne militaire**



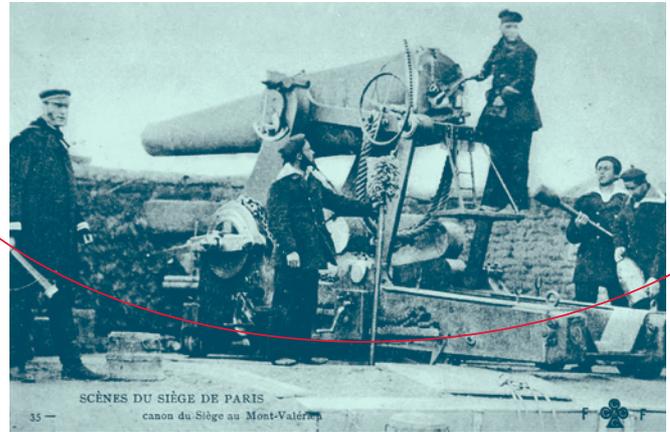
**P**endant la Commune, le fort reste fidèle au gouvernement de Versailles et est le seul à ne pas tomber aux mains des fédérés.

**E**n temps de paix, il sert parfois de prison militaire. **En 1898**, pendant l'affaire Dreyfus, les lieutenants-colonels Picquart et Henry y sont incarcérés. Ce dernier s'y suicide, convaincu d'être l'auteur du faux qui a fait condamner le capitaine Dreyfus.

**B**erceau des transmissions, le fort abrite actuellement le 8<sup>e</sup> régiment de transmissions et le musée de la Colombophilie militaire. De son passé religieux subsistent deux cimetières datant du XIX<sup>e</sup> siècle, séparés par le grand escalier "des cent marches", ainsi qu'une chapelle désaffectée **en 1877** et remise en service temporairement **de 1939 à 1940**, sous le nom de Notre-Dame de Lourdes, dite aujourd'hui "Chapelle des Fusillés".

**L**e Mont-Valérien accueille également sur ses pentes un cimetière militaire américain, où sont enterrés 1 541 soldats morts durant **la guerre 1914-1918**, et inauguré **en 1919** en présence du Président Wilson, du général Pershing et du maréchal Foch. 24 corps de soldats inconnus

morts pendant la Seconde Guerre mondiale y reposent également.



Scène du siège de Paris

**A**u cours de la Seconde Guerre mondiale, à l'intérieur des fortifications, une clairière sert de lieu discret pour l'exécution des résistants et otages transportés depuis les prisons et camps de la région parisienne. Les recherches historiques ont permis d'identifier plus de 1 000 fusillés, faisant du



Le cimetière américain



### Le monument aux fusillés

Mont-Valérien le principal lieu d'exécution en France.

**U**n monument de bronze en forme de cloche est dédié à la mémoire des fusillés. Y sont gravés leurs noms, inscrits selon la chronologie de leur exécution et l'ordre alphabétique.

**C**ertains condamnés ont été enfermés dans la chapelle désaffectée, où ils ont passé leurs derniers instants. Ils ont gravé sur les murs leur témoignage, délivrant leurs ultimes

### La Chapelle des fusillés



### La clairière des fusillés

messages. Ces graffitis ont été restaurés ainsi que les poteaux d'exécution et les cercueils utilisés pour le transport des corps. Un nouvel agencement muséographique rappelle la figure emblématique de l'abbé Franz Stock, aumônier catholique allemand des prisons parisiennes, qui accompagna les fusillés jusqu'à leur exécution.

**D**ans l'ancienne écurie, une exposition permanente présente les différentes politiques de répression



### L'exposition permanente du Mont-Valérien, "Résistance et répression, 1940-1944"

mises en place dans la France occupée au cours de la Seconde Guerre mondiale et permet de suivre le parcours des fusillés, résistants et otages, de leur arrestation jusqu'à la tombe. Elle présente les différents sites d'emprisonnement, de fusillade et de sépulture d'Île-de-France et inscrit le Mont-Valérien dans son contexte historique et géographique.

**D**ès **1945**, le général de Gaulle, décide d'ériger au Mont-Valérien un monument rendant hommage aux morts de la Seconde Guerre mondiale. Le Mémorial de la France combattante, monument en grès rose des Vosges ponctué de seize hauts-reliefs s'étend sur plus de cent mètres. Une croix de Lorraine, devant laquelle brûle la flamme du souvenir, occupe le centre de l'édifice. L'esplanade est le théâtre de nombreuses cérémonies officielles, en particulier celle qui commémore chaque année l'appel lancé par le général de Gaulle à Londres **le 18 juin 1940**.

**D**errière les portes en bronze du Mémorial, un parcours du souvenir permet de découvrir le site historique du Mont-Valérien, en passant par la chapelle et le belvédère qui



**Le Mémorial de la France combattante**

surplombe la clairière des fusillés.

**D**ans la crypte, reposent seize cercueils contenant les dépouilles de combattants de l'armée régulière et de l'armée des ombres, symbolisant les différentes formes des combats pour la libération de la France. Au centre une sculpture contient les cendres de déportés inconnus. Un emplacement de caveau est réservé au dernier Compagnon de la Libération. À droite de la crypte, un espace muséographique présente l'histoire de ce haut lieu de la mémoire nationale, depuis le transfert des corps des Morts pour la France le **11 novembre 1945**, à l'inauguration du Mémorial par le général de Gaulle **le 18 juin 1960**.